

Compte rendu

Ouvrage recensé :

JAFFRELOT, Christophe (dir.), *Le Pakistan, carrefour de tensions régionales*, coll. Espace international, Bruxelles, Éditions Complexe, 2002, 166 p.

par Claude Comtois

Études internationales, vol. 34, n° 3, 2003, p. 502-504.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/038675ar>

DOI: 10.7202/038675ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

solution proposée par l'auteur, à la fois sensée et chimérique : des interventions humanitaires dépourvues de toute dimension néocolonialiste.

Les réflexions sur l'avenir de la guerre contre le terrorisme, qui closent le livre, se fondent sur un exposé des contradictions qui traversent la politique étrangère américaine, contradictions qui sont d'autant plus apparentes dans le cas des pays arabes (Washington, pour s'assurer le contrôle du pétrole, supporte des élites prédatrices et autoritaires, dont l'impopularité les rend dépendantes de l'aide américaine). Sur ce même plan, Mahajan ne manque pas non plus de souligner, chiffres à l'appui, que l'industrie américaine de l'armement attise les conflits dans de nombreuses régions en vendant des armes aux belligérants et aux gouvernements qui ne respectent pas les droits de la personne. Cette stratégie, soutient l'auteur, n'aidera certainement pas à conjurer la naissance et l'expansion des « États voyous », phénomène que le refus américain de ratifier le traité sur la Cour pénale internationale rend encore plus difficile à endiguer par des moyens pacifiques. Cette somme de contradictions prépare doublement le terrain pour la guerre contre le terrorisme : elle exacerbe le ressentiment et la violence dans le tiers monde tout en justifiant le militarisme et l'impunité des États-Unis.

Pour ne pas conclure sur une note pessimiste, Mahajan affirme qu'il ne faut pas perdre espoir. La guerre contre le terrorisme donne aux pacifistes et autres militants progressistes une occasion unique de démontrer que la raison est de leur côté.

Il serait sans doute dommage que ce livre ne soit lu que par un public informé et le cercle restreint d'activistes auquel il semble destiné. L'engagement de l'auteur en faveur de la paix ne limite pas la portée de l'analyse ni sa pertinence. Les étudiants universitaires y trouveront un excellent exemple de ce que l'on peut accomplir en identifiant clairement les postulats qui guident une recherche.

Guillermo R. AUREANO

Département de sciences politiques
Université de Montréal

Le Pakistan, carrefour de tensions régionales.

JAFFRELOT, Christophe (dir.). *Coll. Espace international, Bruxelles, Éditions Complexe, 2002, 166 p.*

Sixième pays du monde par son poids démographique, le Pakistan fait l'objet depuis quelques années, de toutes les attentions géopolitiques dirigées sur l'Asie centrale. Cette réédition d'un ouvrage publié une première fois en 1999, coïncide avec l'intérêt grandissant pour l'une des régions les plus dynamiques du globe. Ce manuscrit diffère des autres volumes sur le sujet par son analyse très pointue d'une période de l'activité politique pakistanaise. Écrit dans un style alerte, très journalistique, le volume est composé de sept textes courts, d'une brève chronologie des 60 dernières années et d'une liste de 17 ouvrages de référence. Bien que les auteurs couvrent un large éventail de sujets, le volume est organisé autour de deux thèmes : les enjeux régionaux et la problématique identitaire.

Le thème des enjeux régionaux est examiné dans trois chapitres. Jaffrelot

démontre que le Pakistan est, depuis son origine, au carrefour de conflits régionaux et internes. L'explication repose sur les séquelles de la partition avec l'Inde d'une part et, d'autre part, sur une centralisation excessive de l'État refusant de reconnaître droit de cité aux identités régionales dans un pays musulman. Racine soutient que la nation pakistanaise ne peut échapper au fait qu'elle existe par opposition à l'Inde. Cette situation a entraîné des lectures divergentes d'une histoire commune. Il démontre que la logique de la partition reposait sur un refus de voir les musulmans d'une Inde indépendante subir la férule de la majorité hindoue. Mais la partition n'a pas permis de trouver la sécurité promise par l'émergence d'un État indépendant. Grare analyse les intérêts économiques et stratégiques du Pakistan sur l'approvisionnement énergétique en Asie centrale. Après avoir été le principal relais d'approvisionnement de la résistance afghane, le Pakistan entendait devenir la principale voie de transit des hydrocarbures, suite à l'embargo imposé par les États-Unis à l'Iran. Mais le pays dut revoir à la baisse son ambition de devenir l'un des principaux acteurs du commerce régional. En effet, Grare démontre que la fonction géopolitique du Pakistan dépend davantage de l'évolution de la politique américaine et russe depuis dix ans.

Le deuxième thème du volume, la problématique identitaire, est analysé dans des chapitres sur : 1) les Mohajir à Karachi, ces migrants musulmans des provinces indiennes du Nord à majorité hindoue (Samad) ; 2) le poids démographique du Punjab dans la structure du développement économique, du recrutement militaire et de l'administration gouvernementale (Talbot) ; 3)

les partis islamistes pakistanais (Blom) ; 4) la dynamique des forces centripètes et centrifuges au Pakistan (Lafrance) ; et 5) le récent isolement diplomatique du Pakistan (Jaffrelot). Deux chapitres sont particulièrement intéressants. Blom analyse fort habilement l'islamisation des structures politiques et sociales, mais surtout la stratégie de l'État dans sa gestion des relations avec les partis religieux. Il existe trois grands types de mouvements politiques islamistes : jihadistes, sectaires et constitutionnalistes qui conservent une influence sur la scène politique. Mais, depuis la fondation du Pakistan, chacun a connu des scissions internes à l'occasion d'élections ou de débats constitutionnels. La relative démocratisation du régime les a affaiblis en stimulant la personnalisation de la direction et les conflits internes. De façon davantage marquée, la radicalisation des partis islamistes et leur activisme en Afghanistan, au Cachemire et dans les réseaux transnationaux a considérablement réduit leur base sociale. Lafrance analyse les fondements du problème pakistanaise sous deux volets. D'abord, il démontre que la localisation du cœur culturel, politique et historique du pays se situe entre le Punjab et le Cachemire. Il en résulte que les événements, dont ce territoire est le théâtre, entraînent obligatoirement le Pakistan dans une spirale d'interactions. Ensuite, les jeux démocratiques et économiques qui consistent à élaborer, défendre et appliquer des programmes destinés à créer la richesse, ont plutôt reproduit des structures, des hiérarchies et une accumulation de réseaux de clientèle qui faussent le sens même de la pratique électorale et le fonctionnement de l'administration.

Comme dans la plupart des ouvrages collectifs, il existe une inégalité des approches, styles et pertinences. Le volume aurait mérité une conclusion qui synthétiserait les thèmes et les éléments soulevés et réitérerait certaines des questions posées. Néanmoins le volume est intéressant et permet de clarifier les informations récentes sur la situation politique du Pakistan.

Claude COMTOIS

Département de géographie
Centre d'études de l'Asie de l'Est
Université de Montréal, Montréal

Transforming America's Military.

BINNENDIJK, Hans (dir.). Washington, DC,
National Defense University Press,
2002, 394 p.

La révolution des affaires militaires requiert le développement de nouvelles technologies, définitions opérationnelles et structures d'organisation. Ce processus doit conduire l'armée américaine vers les missions nécessaires du XXI^e siècle. Cependant, le processus implique aussi des risques susceptibles de saper dangereusement les capacités militaires des États-Unis. Il s'agit de mettre en évidence l'intérêt d'une transformation progressive, impliquant simultanément tous les services et l'ensemble des partenaires concernés. L'effort de transformation a été engagé pendant l'administration Clinton. En 2001, la Revue Quadriennale de la Défense (*Quadrennial Defense Review*) a fixé plusieurs objectifs, notamment la protection du territoire national (*homeland*) et des réseaux d'information, le développement et le soutien de la puissance américaine vers des théâtres lointains, le refus de la sanctuarisation des ennemis et le renforcement des technologies de

l'espace et de l'information. Les événements de septembre 2001 ont donné plus de poids au premier objectif.

Dans une première partie « Les fondations de la transformation », Sam Tangredi (chap.1) considère que la transformation des affaires militaires implique la mise en place sérieuse des priorités des objectifs et des missions. Aujourd'hui, les États-Unis doivent adopter un nouveau modèle de hiérarchie dans les missions, capable d'identifier dans les intérêts ceux qui sont « de survie », vitaux ou simplement importants nationalement. Les allocations de ressources doivent dépendre des réponses ainsi apportées. Si l'on a abandonné la stratégie de la victoire simultanée sur deux théâtres d'opération, la nouvelle stratégie doit permettre aussi plus de flexibilité pour une plus grande diversité de missions. Pour Thomas Hone et Norman Friedman (chap. 2), la question est de savoir comment les nouvelles technologies peuvent s'appliquer au secteur militaire. Ils mettent en évidence le potentiel d'une douzaine de technologies, dont certaines ont déjà fait l'objet de développements importants dans le domaine commercial. Après une présentation historique, Richard Krugler (chap. 3) insiste sur la nécessité de ne pas recourir aux solutions extrêmes en matière militaire. Le pluralisme des idées et des organisations est plus efficace qu'un plan centralisé et risqué.

Dans la seconde partie « La transformation des services », Thomas McNaugher et Bruce Nardulli (chap.4) mettent en avant l'importance des transformations à engager dans les services de « l'Army ». Le plan de l'Armée prévoit de mener simulta-